

# Institut de recherche sur le Maghreb contemporain

Bulletin trimestriel

janvier - avril

2 0 1 2

N° 8

## Sommaire

**p. 1. EDITORIAL**

**p. 2. PROGRAMMES DE RECHERCHE**

- « *Mouvements sociaux en ligne face aux mutations sociopolitiques* », par **Sihem NAJAR**
- « *Égales comme les dents d'un peigne* », par **Stéphanie POUESSEL**

**p. 5. AXES DE RECHERCHES : LES BOURSISERS DE L'IRMC**

- « *La croissance de la petite et moyenne entreprise privée en Algérie* », par **Zakia SETTI**
- « *L'habitat informel dans la ville de Gabès (Tunisie)* », par **Maha ABDELHAMID**

**p. 7. AXES DE RECHERCHES : LES ACCUEILS À L'IRMC**

- « *Civilités et incivilités dans les parcs et les jardins publics en Tunisie* », par **Besma LOUKIL**
- « *Les politiques commémoratives et espace public dans l'Algérie coloniale* », par **Jan JANSEN**
- « *Contestations identiques et résultats différents : les suicides par le feu de Gydél et de Sidi Bouzid* », par **Merouan MEKOUAR**

**p. 9. LIEUX DE RECHERCHES**

**p. 10. LA FORMATION À RECHERCHE**

- « *Au CAWTAR : une expérience inédite de formation à la recherche* », par **Sihem NAJAR**
- « *Ecrire en sciences sociales* », par **Imed MELLITI**

**p. 12. COMPTES- RENDUS D'ACTIVITÉS**

**Kmar BENDANA, Irène CARPENTIER, Gilles FERREOL, Sihem NAJAR**

**p. 16. CHRONIQUES DE LA RÉVOLUTION TUNISIENNE**

**Souheil ARFAOUI, Arbi DRIDI, Mohamed ELLOUMI, Houda LAROUSSE**

**p. 20. HISTOIRE ET HISTORIENS FACE AUX MOUVEMENTS SOCIAUX**

**Kmar BENDANA, Pierre-Noël DENIEUIL, Pierre ROSANVALLON**

**p. 23. BIBLIOTHÈQUE DE L'IRMC**

**p. 24. CALENDRIER DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE**

## EDITORIAL

Il y a un an, fin janvier 2011, sortait la Lettre n° 5. Elle proposait au lecteur, à travers un cahier de 12 pages, l'une des premières publications collectives, non journalistique, sur la « révolution tunisienne ».

Ce dossier y consignait « à chaud » la parole spontanée d'universitaires et de chercheurs. Par la suite, les n° 6 et 7 regroupèrent 25 autres témoignages, écrits avec moins d'émotion, plus de recul, croisant les regards sur la Tunisie mais aussi sur la Libye, tous deux avec l'Algérie au cœur de notre mission régionale au Maghreb. Dès le 4 février 2011, et encore jusqu'à ce jour, la programmation s'est trouvée modifiée pour privilégier tables rondes et rencontres de chercheurs sur les mutations sociales, les transitions politiques, les mouvements sociaux « en ligne ». La révolution s'est aussi manifestée dans les pratiques de la recherche : accès facilité au « terrain » et aux enquêtes, nouvelles perspectives de l'édition, tribunes et débats proposés aux universitaires, rapprochement des journalistes et des chercheurs.

Dans un tel contexte, les sciences de l'Homme et de la société (SHS), auparavant contrôlées voire censurées, ont pu s'affirmer comme l'analyste privilégié des transformations socio-politiques. Elles doivent cette capacité non pas tant à leur objet d'étude (l'homme, la société) qu'à leur statut même de « science » dans sa vocation à classer, douter, vérifier et interpréter. Car les SHS, bien que situées au cœur de l'évènement, donc de l'actualité et de l'utilité sociale, demeurent toutefois tenues de se démarquer du strict « commentaire » des faits ou de la simple analyse d'opinion. C'est en cela qu'il convient aussi, et quelques uns des articles ici présentés s'en réclament, d'accorder leur part à « l'académisme », à l'analyse des concepts et à l'investigation dite « fondamentale », cœurs de métier de nos disciplines, et condition *sine qua non* de leur vigilance épistémologique.

**Pierre-Noël DENIEUIL**

Directeur de l'IRMC